

INTERVIEW

## Virginie Geraud

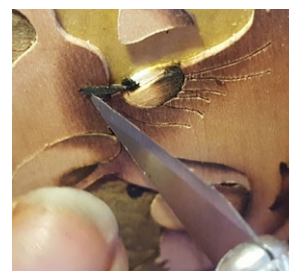
MEILLEURE  
APPRENTIE  
DE FRANCE  
2017



LE SUJET  
LA DEMANDE



SPÉCIFICITÉS  
LES PARTIS PRIS



UNE BELLE  
PROUESSE

**Médaille d'Or nationale** au Concours  
« **Un des Meilleurs Apprentis de France** »  
2017 - Spécialité Marqueterie

## Quel est votre parcours ?

« J'ai passé un BAC littéraire puis, passionnée par la création artistique, je me suis dirigée vers une école préparatoire en art. C'est là que j'ai décidé de travailler le bois : j'ai alors passé un CAP ainsi qu'un DMA en ébénisterie. Ensuite, j'ai intégré la formation des **Arts du bois à Château-Chinon** : Marqueterie, Sculpture, Tournage. »



## Pourquoi vous êtes-vous inscrite au MAF ?

« Je me suis inscrite à ce concours en début de formation de marqueterie pour me lancer un défi technique, d'abord, ainsi que personnel : me plonger dans un projet intense, nécessitant une forte implication et un rythme de travail très soutenu. »

## Que deviez-vous réaliser ?

« La demande était la suivante : réaliser une marqueterie inspirée de l'oeuvre de Jean-Baptiste Monge, « Le petit cordonnier » en respectant le tracé qui nous était fourni. »



L'image originale



Le tracé

La mise en couleur  
(aquarelle, crayons)

## Et avec quelles contraintes ?

« Les contraintes étaient : le format (A3), l'utilisation de placages de bois (naturels ou teintés) uniquement, ainsi que l'échéance de la réalisation qui était fixée au début du mois de mai 2017. Il nous a aussi été demandé de rédiger un dossier relatant toutes les étapes de fabrication de l'oeuvre. »

D'autre part, je me suis imposé une contrainte supplémentaire en n'utilisant que des essences de bois naturelles (non teintées). »

## De quelle façon avez-vous abordé ce sujet ?

« J'ai pensé mon travail comme une peinture, en recherche de réalisme : comment suggérer une texture, la lueur d'une bougie, l'atmosphère, en n'utilisant que du bois ? »

Cela nécessite un travail d'observation de la réalité ainsi qu'une sensibilité aux rendus des différentes essences.

Sans mimer les nuances de couleur de l'oeuvre originale, j'ai voulu traduire l'ambiance qu'elle m'inspirait : un atelier longtemps habité, où chaque objet a une histoire et traverse les années... Que la flamme d'une bougie éclaire doucement. »

La marqueterie





## A quelles difficultés vous êtes-vous heurtée ?

« Ce travail a été très intense du début à la fin. J'ai construit mon choix de placages autour de celui du fond qui est en noyer. Cela a été complexe par la suite de trouver des bois qui contrastaient suffisamment avec sa teinte sombre. »

Il m'a fallu être dans une remise en question permanente. Il ne faut pas avoir peur de recommencer : j'ai refait de nombreuses pièces jusqu'à atteindre l'effet que je souhaitais. »



De plus près...



## Comment avez-vous vécu ce concours ?

« J'ai beaucoup aimé me plonger dans ce projet à la recherche de l'excellence, me dépasser, donner de moi. Ce qui m'intéressait aussi, c'est la possibilité de raconter une histoire... »

J'ai eu plaisir à travailler avec des professeurs impliqués et passionnés.

Cette expérience m'a énormément enrichie sur le plan technique ainsi que sur le plan personnel.

Obtenir la médaille d'or au niveau national me donne confiance dans mon travail et mon avenir professionnel. Cela m'encourage à faire de la marquetrie un moyen d'expression artistique fort. »

JD

### → 24 essences de bois naturelles

Noyer, buis, ébène, citronnier, poirier, loupe de myrte, if, acajou, padouk, palissandre...

### → 400 heures de travail

Elaboration du dossier et réalisation de la marquetrie